

BREVET D'INVENTION

Gr. 10. — Cl. 5.

N° 1.076.590

Fourche télescopique, notamment pour motocycles et scooters.

M. ANTOINE MOREAU résidant en France (Nièvre).

Demandé le 30 avril 1953, à 13^h 30^m, à Paris.

Délivré le 21 avril 1954. — Publié le 27 octobre 1954.

L'invention a pour objet une nouvelle fourche télescopique, notamment pour motocycles et scooters, qui est caractérisée en premier lieu en ce que la partie inférieure, s'appuyant sur l'axe de la roue, est constituée par deux fourreaux de gros diamètre coulissant sur deux colonnes entretoisées, entre elles et avec le tube de direction, par deux plaquettes.

Cette disposition offre l'avantage, par rapport aux fourches dans lesquelles le coulisement est inversé, de permettre l'emploi d'un frein sur jante au lieu d'un frein tambour.

Une autre caractéristique de l'invention réside en ce que le coulisement des deux parties de la fourche se fait contre la résistance d'un ressort médian, unique, combiné avec des moyens permettant le réglage préalable de sa tension en travail.

L'emploi de ce ressort médian, supprimant celui des deux ressorts intérieurs, permet, par le réglage préalable de sa tension en travail, un équilibrage rationnel des réactions.

L'invention vise, en outre, particulièrement mais non limitativement, la ou les formes d'exécution caractérisées, notamment, par tout ou partie des points suivants :

a. Les deux fourreaux sont reliés l'un à l'autre par un pont incurvé sous lequel se fixe directement le garde-boue;

b. L'extrémité supérieure du ressort est fixée à la plaquette-entretoise supérieure, tandis que son extrémité inférieure est déplaçable sur une tige filetée qui traverse la plaquette inférieure et est fixée sur le pont précité.

Le dessin annexé montre, à titre d'exemple, une forme d'exécution de la fourche télescopique, objet de l'invention.

La fig. 1 en est une vue en élévation, partie en coupe.

La fig. 2, une vue de profil-coupe suivant la ligne brisée II-II de la fig. 3.

La fig. 3, une vue en plan-coupe suivant la ligne III-III de la fig. 1.

Sur ce dessin, 1 désigne les deux fourreaux dont l'extrémité inférieure est emboutie pour recevoir

les pattes 1a destinées à prendre appui sur l'axe de la roue. Ces fourreaux coulissent sur deux colonnes tubulaires 2 qui sont entretoisées — entre elles et avec le tube de direction 3 — par deux plaquettes 4 et 5, la plaquette inférieure 4 étant brasée, tandis que la plaquette supérieure 5 est serrée entre des écrous 6. Des graisseurs g permettent un graissage rationnel favorisant le coulisement.

La partie de chacune des colonnes 2, visible au-dessous de la plaquette 4, peut être avantageusement entourée par un manchon élastique, à soufflet, 7, accroché, d'une part, sur un rebord 1b du fourreau correspondant et, d'autre part, sur un ionc 8 soudé sur la colonne correspondante.

Les fourreaux 1 sont reliés par un pont incurvé 9 en fer plat au-dessous duquel se fixe directement, par une vis 10, le garde-boue (non représenté).

Sur le dessus du pont 9 est fixée, par exemple par soudure, l'extrémité inférieure d'une tige 11 qui traverse librement la plaquette inférieure 4. Sur la partie supérieure de cette tige, filetée sur une certaine longueur, peut se déplacer l'extrémité inférieure du ressort médian 12, sur laquelle est brasé un écrou 13, blocable par un contre-écrou 14. L'extrémité supérieure de ce même ressort est fixée à la plaquette supérieure 5, par exemple au moyen d'un écrou 15 brasé sur ce ressort et vissé sur une tige 16 traversant ladite plaquette et recevant, du côté opposé, un écrou 17. Dans une variante, le ressort 12 pourrait être taraudé aux deux extrémités, ce qui supprimerait le brasage des écrous 13 et 15 sur ledit ressort.

Pour régler au préalable la tension maximum que le ressort 12 pourra prendre en travail, c'est-à-dire sous l'effet des plus fortes réactions, il suffit de faire varier le débattement, c'est-à-dire l'écartement initial entre la plaquette 4 et la partie supérieure des fourreaux 1. En supposant que, par exemple, partant de la position visible fig. 2 où les écrous 13, 14 se trouvent à l'extrémité de la tige 11, on veuille diminuer la tension maximum en travail, on commence par débloquer l'écrou supérieur 17, puis on fait descendre le contre-écrou 14 sur la tige 11, jusqu'au point voulu. Après quoi on

« visse » le ressort jusqu'à ce que son écrou inférieur 13 vienne se bloquer sur le contre-écrou 14 et, finalement, on rebloque l'écrou supérieur 17.

Il va de soi que des modifications constructives pourront être apportées à la forme d'exécution décrite et représentée, sans sortir du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ

L'invention vise :

1° Une fourche télescopique, notamment pour motocycles et scooters, caractérisée par les points suivants pris séparément ou dans leur ensemble :

a. La partie inférieure, s'appuyant sur l'axe de la roue, est constituée par deux fourreaux de gros diamètre coulissant sur deux colonnes entretoisées, entre elles et avec le tube de direction, par deux plaquettes;

b. Le coulisement des deux parties de la fourche

se fait contre la résistance d'un ressort médian unique combiné avec des moyens permettant le réglage préalable de sa tension en travail.

2° Particulièrement mais non limitativement, la ou les formes d'exécution caractérisées notamment par tout ou partie des points suivants :

a. Les deux fourreaux sont reliés l'un à l'autre par un pont incurvé sous lequel se fixe directement le garde-boue;

b. L'extrémité supérieure du ressort est fixée à la plaquette-entretoise supérieure, tandis que son extrémité inférieure est déplaçable sur une tige filetée qui traverse la plaquette inférieure et est fixée sur le pont précité.

ANTOINE MOREAU.

Par procuration :

Cabinet H. BORTCHER fils, LAUR, ROLET, KRASER & C^{ie}.

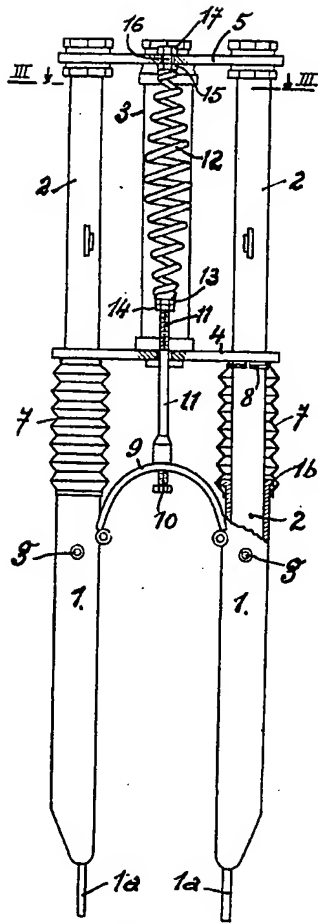


Fig. 1.

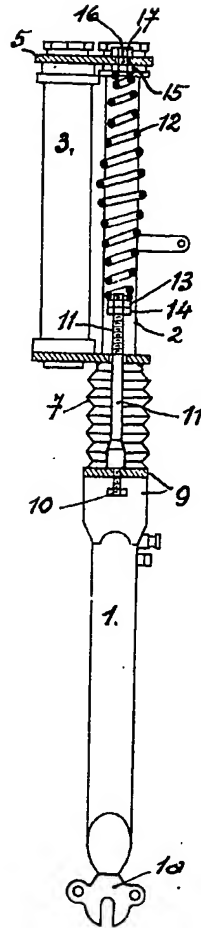


Fig. 2.

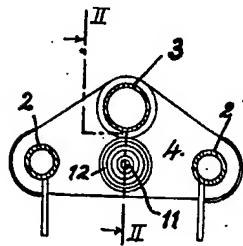


Fig. 3.